

saint prêtre, et ce saint prêtre, elles le trouvèrent dans leur nouveau curé. Et aussi, le plus remarquable des paroissiens de M. Bégin, feu M. Charles Casgrain, de sainte mémoire, le qualifiait ainsi, quelques mois après son arrivée au milieu d'eux : "Notre curé est pauvre des biens de la terre, mais très riche de vertus."

Comme la Rivière-Ouelle a été la dernière paroisse confiée à M. Bégin, et celle où il est demeuré plus longtemps, arrêtons nous un instant pour considérer le bien qu'il y a fait, pendant les trente quatre années qu'il l'a administrée, ainsi que l'édition qu'il a donné partout, pendant les cinquante-deux années de son sacerdoce.

Nous avons intitulé cette notice biographique "le saint prêtre". Ces mots nous ont été dictés par la foule immense qui assistait aux funérailles du vénérable défunt. Il y avait au moins cinq paroisses réunies pour cette lugubre circonstance, puisque, outre la Rivière-Ouelle, dont la plupart des maisons avaient été fermées, pour permettre à tous de venir jeter un dernier regard sur les restes si vénérés de leur curé, Ste. Anne, St. Denis, St. Pacôme, St. Philippe de Néri, N.-D. du Mont Carmel, y étaient représentées par au moins les trois quarts de leurs habitants, sans compter les citoyens nombreux accourus de St. Roch, St. Jean Port Joli, Kamouraska. Eh ! bien, comme nous avons pu nous en convaincre ; de ces milliers de bouches s'échappait le même cri : "*c'est un saint, c'était un saint prêtre*" ; et le frère chargé de retracer les vertus sacerdotales de celui dont la mort inspirait des regrets si universels, le Révd. M. Hébert, s'est fait l'écho de la multitude, et a redit avec éloquence : *c'était un saint prêtre*, dans toute la force du terme. En entendant un concert d'é-